

Le comptable et le vieillard

Marc Bédard

Numéro 141, avril 2014

Mathématiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71498ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bédard, M. (2014). Le comptable et le vieillard. *Moebius*, (141), 85–90.

MARC BÉDARD

Le comptable et le vieillard

— Bonjour, Georges. Comment ça va, aujourd'hui ?

La rue était presque déserte. Il ne connaissait pas cet homme qui s'adressait à lui en l'appelant Georges. Pourtant, il ne faisait aucun doute que c'était bien à lui qu'il parlait.

— Je vais bien, merci. Je vous connais ?

— Il fait beau, n'est-ce pas ?

— Oui, il fait beau. Mais je crois que vous vous trompez de gars : je ne m'appelle pas Georges.

— Ah ? C'est pas comme ça que tu t'appelles ? Bien moi je t'appelle comme ça... Tu t'appelles pas Georges mais je t'appelle Georges.

— Je ne vous connais pas. Qu'est-ce que vous voulez ?

— On se connaît pas beaucoup, mais ça va venir, tu vas voir. Faut que je te parle.

De la main, l'homme lui fit signe de s'approcher.

— J'ai quelque chose pour toi. Tu sais pas ce que c'est, hein ? Et tu te demandes bien, non ?

Il lui sourit comme seul un vieillard pouvait le faire, et sortit de la poche de sa veste un petit bout de papier grossièrement déchiré, qui devait jadis avoir été blanc.

— Ça, c'est tout ce qu'il faut pour semer le chaos dans le monde entier.

— Ah bon ? Comment ça ?

— Tu me crois débile, hein, Georges ? Attends de voir !

— Je ne crois rien du tout. J'ai terminé ma cigarette, alors si vous le permettez, je vais retourner travailler.

— T'es pas curieux ? Tu veux pas savoir ce qui est inscrit là-dessus ?

— Bon, montrez-le-moi et je partirai ensuite.

— T'es sûr?

L'homme grimaçait d'un horrible sourire tandis qu'il agitait le papier dans les airs, à la hauteur de sa poitrine. On aurait dit que chaque aller-retour de la petite feuille faisait grossir de quelques millimètres ses yeux globuleux.

— Oui, montrez-moi...

— Non! Je veux dire: t'es sûr que tu veux partir?

— De plus en plus, oui! Si vous ne voulez pas me le montrer, je me tire.

— Faut d'abord que je t'explique...

— Faites vite, s'il vous plaît. Je dois vraiment y aller.

— Tu t'y connais peut-être, mon gars, en ce qui a trait à l'histoire des chiffres? En tous cas, t'es pas sans savoir qu'on utilise de nos jours ce qu'on appelle les chiffres *arabes*?

— Je sais tout ça, oui. Et je connais aussi les chiffres romains.

— Je savais que t'étais un génie... Alors, tu sais aussi qu'on utilise ce qu'on appelle un *système décimal*, pas vrai?

— Un système décimal? Oui, oui...

— T'es certain que tu me suis toujours? Un *système décimal*, ça veut dire un système à dix chiffres.

— Oui, oui, je sais. *Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix*. Euh... Pas *dix*: je veux dire *zéro*.

— Un putain de génie!

— Merci beaucoup.

Un pigeon passa tout près de leurs pieds. L'homme cessa presque complètement de bouger. Son sourire avait disparu et il se mordillait la lèvre inférieure, le visage crispé.

— Eh bien, ça aurait pas dû se passer comme ça. On a oublié quelque chose.

— Quoi? On a oublié quoi?

— Les chiffres! On aurait pas dû...

— Bon, c'est assez! Désolé, mais je dois y aller.

D'un pas rapide, il contourna le vieil homme en se dirigeant vers l'entrée de l'édifice.

— Attends, Georges! Je vais tout t'expliquer!

— Montrez-moi d'abord ce qui est inscrit sur le papier.

— Oui, viens, approche... Je vais te montrer. C'est ce que je veux faire depuis tout à l'heure, tu sais? Mais si je t'explique pas d'abord, tu comprendras pas. Et ça pourrait même être dangereux.

— Dangereux, vraiment? Montrez-moi, que je juge par moi-même!

— Un peu de patience, le jeunot! Écoute bien: avec nos dix chiffres, nos chiffres arabes, on écrit plein de nombres, pas vrai?

— Bien sûr.

— En fait, on écrit *tous les nombres* avec ces dix chiffres, pas vrai?

— Exact. Je ne suis pas le seul génie sur le trottoir aujourd'hui.

— Eh bien, on devrait pas. Ça aurait pas dû se passer comme ça.

— Et pourquoi donc? Comment ça aurait dû se passer? Comment on devrait écrire les nombres?

— Attends, Georges, je vais te montrer...

— C'est ce que j'espère de tout cœur, vous savez. Je dois retourner travailler...

— Tu fais quoi, dans la vie, mon gars?

— Comptable. Je suis comptable agréé.

— Tu vois, c'est pas un hasard. T'es comptable, tu travailles constamment avec les chiffres, et tu seras le premier.

— Je serai le premier?

— Le premier à savoir et le premier à agir.

— Je suis impatient de...

Le vieillard lui tendit le papier, rendu humide par la sueur de ses mains. Un seul caractère y figurait.

— Un C? Vous croyez qu'un simple C pourrait semer le chaos dans le monde entier?

— Je te l'ai dit: faut que je t'explique. Je savais que tu comprendrais pas si je me contentais de te montrer le papier. Je te l'avais bien dit, non?

— Allez-y, parce que moi, j'y vais!

— D'abord, c'est pas un C. C'est pas une lettre qui est écrite: c'est un chiffre. C'est le *onzième chiffre arabe*. Il va dans l'autre sens, regarde: comme un C à l'envers.

— Ah bon? C'est le onzième chiffre?

— T'as compris. Notre système décimal, il devrait pas être décimal... Il devrait être *hendécimal*. Il y a onze chiffres, pas dix.

— C'est vraiment si grave? Vous croyez qu'on va tout changer pour ça?

— Il le faut. Quelqu'un, quelque part, s'est trompé... Et avec les chiffres, on a pas le droit à l'erreur. Tu devrais le savoir, Georges, toi qui es comptable...

— Vous tenez ça d'où, au juste?

— C'est toi qui me l'as dit: tu es comptable. Un comptable agréé, par-dessus le marché! C'est pas qu'une petite affaire, non?

— Non! Vous tenez ça d'où qu'il y a un onzième chiffre arabe? Et qu'il s'agit d'un C à l'envers?

— Ça, c'est mon petit secret...

— Ça ne me paraît pas très convaincant. De toute manière, à part quelques historiens, je ne crois pas que ça intéressera beaucoup les gens.

— Tu serais surpris.

— Et vous croyez vraiment qu'on va changer le système décimal pour un système... Comment vous dites, déjà?

— Hendécimal.

— Vous croyez qu'on va changer de système juste parce qu'il aurait apparemment existé un onzième chiffre arabe? Ça n'aurait aucun sens! Je suis désolé de vous l'apprendre, mais il est plus qu'évident que ce serait tout à fait impossible.

— Ah bon?

— Absolument.

Le vieillard releva la tête vers lui et le transperça du regard, puis il éclata de rire.

— Vous me faites une blague, hein?

— Non, mon petit. Je ne blague jamais. C'est tout vrai... Juste du vrai... Je te le dis, Georges: quelqu'un, quelque part, s'est trompé. Et faut réparer ça.

— Ça n'aurait aucun sens. À quoi ça servirait? Et qui accepterait un tel changement, aussi coûteux qu'inutile? Qui voudrait d'une telle catastrophe?

Le vieux s'assit sur le trottoir, les pieds posés sur la chaussée. Il regardait son papier comme s'il s'agissait d'une photo qu'il n'aurait pas vue depuis sa tendre enfance.

— Écoutez : maintenant, je dois y aller. Votre histoire est très intéressante, mais ça n'est rien de plus qu'une histoire. Je ne sais pas d'où vous est venue cette idée saugrenue, mais je vais vous dire : vous devriez passer à autre chose.

Là-dessus, il tira la poignée et entra dans l'édifice.

Une pile de dossiers l'attendait à son bureau. Mais l'après-midi était déjà bien avancé : à la fin de la journée, la pile n'aurait pratiquement pas baissé d'un poil.

Il s'assit et prit un stylo bleu – le genre de stylo fait spécialement pour remplir des formulaires. Il s'étira et attrapa la première chemise, épaisse de deux bons centimètres. Avec un peu de chance, tout semblerait en ordre et il ne serait pas nécessaire de lire le dossier en entier pour confirmer les données du résumé.

Il ouvrit la chemise et fronça les sourcils. Il comprit et se mit à rire : on lui avait fait une bonne blague. Il devait y avoir plusieurs collègues dans le coup, en plus du vieil homme (un comédien, sans aucun doute) : un peu partout dans les colonnes, mêlés aux autres chiffres, il y avait des C à l'envers. Le onzième chiffre arabe. « Bravo, les gars ! Excellent ! » Il ouvrit une seconde chemise : pareil. « Elle est bien bonne ! Ah, ah ! »

Tous les dossiers étaient truqués : partout, des C à l'envers côtoyaient les autres chiffres. Tout en reprenant son souffle, il continuait de sourire. La vie était belle... En voyant cette pile gigantesque, il avait cru devoir rester tard au bureau ; et voilà qu'il n'avait plus rien d'autre à faire que de contempler l'hilarant travail des blagueurs du bureau. Pour une fois, il pourrait même partir plus tôt. Il regarda l'horloge : elle indiquait 14 heures 20.

Maniera bizzarra di esprimere le Figure Aritmetiche con Comiche positure

